

LE

Messager de la foi

ET DES BONNES ŒUVRES

PARAISANT CHAQUE SEMAINE

SOUS LE PATRONAGE DE SAINT-JOSEPH

AVEC L'APPROBATION DE SA GRANDEUR MGR. DE MONTRÉAL



Le juste vit de la Foi. (Rom. I, 17.)
La Foi qui n'a point les œuvres est
morte en elle-même.
(St. Jacq., ch. II, v. 17.)

MONTREAL

EUS. SENÉCAL, IMPRIMEUR-ÉDITEUR, 10 RUE ST. VINCENT
1873

Concile Provincial.

Bien longtemps avant la célébration du dernière Concile de la Province Ecclésiastique de Québec, les fidèles ont été invités chaleureusement, et à différentes reprises, à faire des vœux et des prières particulières, publiques et solennelles pour faire pleuvoir les grâces du ciel sur les travaux de cette auguste assemblée. On sait avec quelle piété et quel dévouement les vrais amis de la religion se sont portés à répondre à cette invitation, et on ne peut douter que ces prières n'aient en effet, attiré sur cette sainte réunion, les lumières du ciel, et les grâces qui les accompagnent. Comme les personnes qui se sont intéressées à cette œuvre doivent attendre avec un saint empressement les enseignements et les ordonnances de cette assemblée auguste, dans la vue de satisfaire à ce désir si légitime et si raisonnable, les prochains numéros du *Messenger de la Foi* vont être consacrés à les en instruire, en mettant textuellement devant les yeux de nos lecteurs la lettre Pastorale des Pères du saint concile de Québec, ouvert à la métropole le 22 Mai 1873. Un grand nombre de personnes devant être privées d'en entendre la lecture au prône, nous sommes heureux d'avoir obtenu de Notre Vénérable Evêque la permission de faire connaître, par le moyen de notre modeste publication, les importantes opérations de ce concile, dont les décrets ainsi publiés, resteront parmi nos bien aimés frères comme un monument, servant d'instruction aux pères et aux mères, aux maîtres et aux maîtresses qui en les pratiquant les premiers, acquerront par là le droit de les faire observer à leur enfants, aussi bien qu'à tous ceux que la Divine Providence peut les charger de guider ou d'instruire.

Lettre Pastorale des Pères du cinquième Concile Provincial de Québec.

Nous, par la Miséricorde de Dieu et la Grâce du Saint Siège Apostolique, Archevêque et Evêques de la Province Ecclésiastique de Québec.

A tous les Ecclésiastiques, Communautés Religieuses de l'un et de l'autre sexe, et à tous les fidèles de la dite Province, Salut et Bénédiction en Notre-Seigneur J. C.

Réunis en concile pour la cinquième fois, dans cette église Métropolitaine de Québec, sous les regards de Marie Immaculée, nous vous adressons la parole tous ensemble, Nos Très Chers Frères, afin que cette parole produise dans vos cœurs une impression plus profonde et plus salutaire. Placés comme sentinelles sur les murs de la sainte cité, qui est l'Eglise de Jesus-Christ, nous entendons souvent au fond de nos cœurs cette parole du prophète : *Si vous n'avertissez point l'impie de se convertir et qu'il meure dans son iniquité, je vous redemanderai son sang. Mais si vous avertissez l'impie de se convertir et qu'il persévère néanmoins dans son iniquité, il mourra dans son iniquité, mais pour vous, vous aurez délivré votre âme.* (Ezéchiel, XXXIII. 8.) Oui, nous voulons, selon l'expression du prophète, *délivrer nos âmes* du jugement terrible auquel nous serions exposés, si nous manquions à un devoir tout à la fois important et rigoureux, celui de *veiller à la garde du troupeau sur lequel le Saint Esprit nous a établis évêques* (Actes, XX. 28) et nous nous venons vous annoncer les desseins de Dieu sur vous (Actes, XX. 27.)

Mais avant de vous mettre sur vos gardes contre plusieurs désordres que nous avons à signaler, nous désirons, N. T. C. F., vous entretenir de plusieurs sujets dignes de votre attention.

I

DÉVOTION AUX SACRÉS CŒURS DE JÉSUS ET DE MARIE,
ET A SAINT JOSEPH

Nous nous réjouissons vivement, N. T. C. F., de voir que cette triple dévotion fait chaque jour de nouveaux progrès parmi vous.

Comme le Cœur de Jésus a été le sanctuaire et la première source de son amour pour les hommes, il est convenable et souverainement juste qu'il reçoive un culte spécial. Aussi dans tous les siècles, a-t-il été l'objet de l'amour, de l'adoration et de la confiance des disciples de Jésus-Christ. C'est le foyer et le symbole de cet amour tendre, compatissant et généreux qui a fait pour nous de si grandes choses, *car à peine quelqu'un voudrait-il mourir pour un juste.....mais l'amour de Dieu a éclaté sur nous par la mort de Jésus Christ, qui nous a justifiés dans son sang, nous qui étions ses ennemis.* (Rom. V. 7.) C'est dans ce cœur divin qu'on été formés les desseins de notre salut : c'est le tabernacle de l'alliance nouvelle qui a réconcilié la terre avec le ciel; c'est l'autel des parfums et de l'holocauste, où le Pontife éternel a offert et continue d'offrir, *en odeur de suavité*, le sacrifice de sa mort; et sur lequel brûle le feu d'une *charité qui ne s'éteindra jamais*; c'est la table d'or, sur laquelle Jésus a préparé l'aliment céleste de son corps qui doit nourrir nos âmes; c'est la fontaine divine où nous sommes invités à venir *puiser avec joie les grâces du salut.* (Isaïe, XII. 3.)

Aussi, la servante de Dieu, la vénérable Marguerite-Marie, disait-elle, en parlant de la dévotion au S. Cœur de Jésus, ces paroles que nous vous répétons avec confiance :
" Je ne sache pas qu'il y ait un exercice de dévotion qui
" soit plus propre à élever en peu de temps une âme à la
" plus haute sainteté, et à lui faire goûter les véritables
" douceurs attachées au service de Dieu : Qui, je le dis
" avec assurance, si l'on savait combien cette dévotion

“ plaît à Jésus-Christ, il n’y aurait pas un chrétien qui
“ ne s’empressât de la pratiquer. Les personnes con-
“ sacrées à Dieu y trouvent un moyen infailible de con-
“ server leur ferveur et de l’augmenter, ou de la recouvrer
“ si elles l’ont malheureusement perdue. Les personnes du
“ monde y trouvent tous les secours nécessaires à leur
“ état, la paix dans leur famille, le soulagement dans leur
“ travaux, et les bénédictions du Ciel dans toutes leurs
“ entreprises. C’est dans ce cœur adorable que nous
“ trouvons tous un refuge pendant notre vie et surtout à
“ notre dernière heure. Ah ! qu’il est doux de mourir
“ quand on a eu une constante dévotion au cœur de Celui
“ qui doit nous juger ! ”

La dévotion au Sacré Cœur de Marie est une conséquence toute naturelle de la dévotion au Sacré Cœur de Jésus. Il ne faut point séparer dans notre amour ces cœurs que la Sagesse Divine a unis si intimement. Quel bonheur nous aurons à considérer les liens merveilleux formés entre le cœur du plus parfait des fils et le cœur de la plus parfaite des mères ! Sans doute notre pauvre intelligence ne saurait pénétrer l’abîme de leur amour réciproque ; mais notre affection doit se plaire à contempler ce qui peut l’enflammer des plus saintes ardeurs.

Allons donc au Cœur de Jésus par celui de Marie et nous trouverons la miséricorde qui pardonne, la lumière qui éclaire, la grâce enfin sans laquelle nous ne sommes rien, mais avec laquelle nous pouvons tout en celui qui nous fortifie (Philip. IV. 13.).

Pour nous animer à cette dévotion aux Sacrés Cœurs de Jésus et de Marie, nous vous proposons comme modèle le Bienheureux Saint Joseph. Comment en effet, pourrions-nous omettre de vous parler ici de celui qui fut choisi par Dieu lui-même pour être le *gardien très-fidèle* et le *protecteur très-vigilant* de ce que le ciel et la terre offrent de plus grand et de plus beau ? *La gloire et les richesses ont été dans sa maison et sa justice demeure dans les siècles des siècles* (Ps. CXI. 3.). Honorons donc

celui que Jésus a voulu honorer durant sa vie, consoler à l'heure de la mort et combler de gloire, de richesses et de justice dans l'éternité. Honorons celui que le Vicaire de Jésus Christ a déclaré *patron de l'Eglise Catholique*. Invoquons souvent durant notre vie, celui que Jésus et Marie, ont tant aimé, afin qu'à l'heure de notre mort, Jésus, Marie et Joseph nous aident à franchir le passage redoutable du temps à l'éternité.

Avant de passer à un autre sujet, nous vous ferons part, N. T. C. F., d'un dessein que nous avons conçu pour la plus grande gloire du Cœur Divin de Jésus et pour le plus grand bien de vos âmes.

Le Souverain Pontife qui gouverne aujourd'hui l'Eglise, a souvent manifesté le désir de voir la dévotion au Sacré Cœur de Jésus devenir de plus en plus vive parmi tous les fidèles. Déjà, bon nombre de communautés, de paroisses, de diocèses et de royaumes se sont empressés de se consacrer spécialement au Sacré Cœur de Jésus, ou plutôt de se réfugier dans cette arche de salut, au milieu du déluge de maux qui inondent aujourd'hui la surface de la terre.

Nous avons donc résolu d'un commun accord de mettre toute cette province ecclésiastique sous la protection spéciale de ce Cœur Divin. Vous trouverez à la fin de ce mandement ce que nous avons statué à cet effet. Nous avons la ferme confiance que vous vous empresserez de vous y conformer, et que cette sainte et salutaire dévotion produira partout des fruits de bénédiction.

II

ÉTAT ACTUEL DE L'ÉGLISE.

Nous lisons au chapitre huitième de Saint Mathieu que les apôtres, voyant la tempête menacer d'engloutir la barque où ils se trouvaient avec Jésus, éveillèrent leur maître, en lui disant : *Seigneur, souvez-nous,*

nous allons périr ! Alors le Fils de Dieu commanda à la mer, les vents s'apaisèrent, les flots rentrèrent dans un calme parfait, et tous ceux qui en furent les témoins furent saisis d'admiration.

Dans le moment actuel la tempête gronde de toutes parts ; la barque de l'Eglise est horriblement secouée par les flots des erreurs et des passions humaines qui veulent la faire périr. Sans doute elle ne saurait faire naufrage, car Jésus est avec elle et il a promis que *les portes de l'enfer ne prévaudraient point contre elle* (Matth. XVI. 18); mais il n'en est pas moins vrai, qu'à l'exemple des apôtres, nous devons recourir au cœur divin de notre Sauveur et travailler de toutes nos forces, par la prière, par la vigilance, par tous les moyens que la Providence met à notre disposition, pour détourner le péril, et acquérir ainsi notre part à la victoire que Jésus veut bien partager avec nous.

La lutte qui se fait aujourd'hui contre l'Eglise, sans aller jusqu'à répandre le sang des catholiques, n'en est pas moins dangereuse, ni moins capable d'attrister nos cœurs. La révolution gronde partout en Europe. Ses doctrines funestes, infiltrées dans tous les membres du corps social, par une éducation indifférente, quand elle n'est pas ouvertement impie, cherchent à se faire jour et à renouveler les horribles scènes qui ont naguère épouvanté le monde. L'anarchie, fruit des principes révolutionnaires, menace de devenir l'état permanent dans des pays qui se distinguaient autrefois par leur attachement à ces principes d'ordre et de soumission à l'autorité légitime, qui font la gloire et la prospérité des nations. L'esprit du mal se déchaîne avec plus de fureur que jamais afin de semer partout les principes les plus pernicioeux, et de battre en brèche l'Eglise de Jésus-Christ, la gardienne et le soutien de la vérité.

Les gouvernements de l'Allemagne et de la Suisse ne craignent pas de s'attaquer à la foi et aux sentiments religieux des populations catholiques, et quand ils voient

qu'ils ne peuvent réussir par l'intimidation, à fermer la bouches aux Evêques, ou à les détacher du Saint Siège, ils les dépouillent, les chassent de leurs demeures, les envoient en prison ou en exil.

La ville sainte elle-même, Rome, le patrimoine de l'Eglise universelle, est devenue l'objet de la plus odieuse, de la plus flagrante et de la plus sacrilège des usurpations. Le Souverain Pontife a été privé de sa souveraineté temporelle si nécessaire à la liberté de l'Eglise ; les ordres religieux sont dépouillés ; les vierges consacrées à Dieu sont chassées de leurs paisibles retraites ; les églises, quand elles ne sont pas livrées au démolisseur, sont privées des ressources que la piété des fidèles avaient données pour la splendeur du culte et le soutien de ses ministres. Les établissements de la charité n'ont pas trouvé grâce devant la rapacité des envahisseurs, qui s'efforcent en vain de combler avec les dépouilles du sanctuaire, l'abîme que l'iniquité a creusé sous leurs pieds.

(A continuer.)

ANNONCES

Conformément au dispositif du mandement ci-dessus, la consécration solennelle au Cœur de Jésus précédée de la procession, aura lieu dimanche prochain 29 courant à l'issue de la grand'messe paroissiale.

Dimanche, le 29 du courant, ouverture des 40 heures à St. Jacques le Mineur.

Mardi, le 1er Juillet, ouverture des 40 heures à St. Louis de Gonzague.

On recommande aux prières les Associés de l'Union de Prières, décédés depuis la dernière publication :

Jacques Daigneau, l'épouse de Joseph Mailloux, Evariste Charles Lussier, Jean Baptiste Labelle, Noël Mayer, l'épouse d'Alexandre Charbonneau, Veuve Narcisse Chaput, l'épouse de Jean Baptiste Réaume, Sophie Thibert.

Prix du Numéro, un centin. — En vente chez les Libraires.